

Hiroshige

*Pleine lune à Mimeguri*

Par Jacques Sicard



*Pleine lune à Mimeguri* – Lune – comme une lente décoloration de la nuit, ce vieux suppôt des jours – pas la splendeur du ciel en flammes, mais un embrasement fade, si pourtant absolu, étendu à tout l’espace – qui laisse peu espérer que par ces braises tièdes le monde ne cesse de courir à sa perte – un feu mûr qui coule, un mouvement vertical qui descend : sous la lune, une île, deux lignes de joncs, une barque, enfin un trait dans l’eau dorée : est-ce un pieu d’amarrage ? le mât d’une épave ? une épée ? un papyrus ? le trait d’une plume ? – même d’une peinture sur soie, ce serait trop facile que la dernière touche fût une écriture, autrement dit, un mythe – pourtant, l’obscurité passe sous la rousseur de l’astre qui l’occulte totalement – une éclipse inversée, l’empire d’un jaune éteint : l’Eldorado.